

ARNAS Santé

Un nouvel appareil radiologique pour la Polyclinique du Beaujolais

La Polyclinique du Beaujolais est équipée depuis juin d'un système d'imagerie, baptisé Eos. Le Progrès était présent jeudi 17 octobre, pour l'inauguration officielle de sa mise en service.

« L'intérêt médical majeur de cet appareil est qu'il permet une analyse fonctionnelle du corps entier du patient en position debout » explique le médecin radiologue Vincent Mougenot.

En effet, le nouvel appareil radiographique de la Polyclinique du Beaujolais s'affranchit des biais d'analyse liés à la position couchée du patient tant pour l'acquisition des images que pour le traitement des informations anatomiques.

Irradiation inférieure aux appareils conventionnels

La compétence majeure de ce nouvel appareil est son irradiation bien inférieure à celle des autres équipements de radiologie aujourd'hui utilisés. « Ce qui réduit à néant le risque d'un cancer radio et autorise de ce fait une surveillance du patient plus rapprochée » souligne le radiologue Vincent Mougenot.

Coût 500 000 euros

Intarissable au sujet des multiples avantages de l'appareil, dont le coût d'achat a avoisiné les 500 000 €, le docteur Mougenot poursuit « les informations en 3D obtenues permettent une modélisation du squelette, notam-



Le chirurgien orthopédique Christophe Garin s'est prêté à une démonstration de la position du patient dans la cabine de radiologie. Photo Progrès/Robert HANSKENS



« Cet appareil permet une analyse fonctionnelle du corps entier du patient »

Vincent Mougenot, médecin radiologue

ment le rachis, la hanche et le genou, le dimensionnement et le positionnement des prothèses à implanter en situation fonctionnelle en lieu et place de leur positionnement anatomique déduit des images de radiologie conventionnelles. »

L'acquisition d'un tel équipement par la Polyclinique du Beaujolais s'inscrit dans une stratégie de renforcement du plateau technique de radiologie. Et plus largement dans le projet de création d'un service d'imagerie de la femme. « Les patients nous sont adressés par leur médecin traitant, et la prescription indique de plus en plus souvent "réalisation d'un examen radiologique Eos" » ajoute Vincent Mougenot.

Dépistage des maladies articulaires

Le chirurgien-orthopédiste de la Polyclinique du Beaujolais, Christophe Garin explique qu'« au-delà de sa performance technologique, cet équipement trouve son intérêt dans une perspective de santé publique ». En effet le nouvel appareil radiologique autorise le dépistage d'une évolution probable des pathologies ostéo-articulaires des patients. De plus, l'installation d'un tel équipement dans le territoire beaujolais participe d'une politique de proximité « des plateaux techniques sophistiqués, proches du lieu de vie des patients qui devaient jusqu'à présent se rendre nécessairement à Lyon ».

Pas de surcoût par rapport à un examen normal

Depuis le mois de juin, 600 examens ont été effectués et l'objectif de la Polyclinique est de doubler le niveau d'activité. Ces examens sont effectués en secteur conventionnel 2 et les compléments d'honoraires sont pris en charge par les mutuelles, sur la base du contrat option de pratique tarifaire maîtrisée (OPTAM) de la Sécurité sociale. Il n'y a donc pas de surcoût pour le patient par rapport à un examen standard.

De notre correspondant local, Robert HANSKENS